

Thème : la détermination de la situation à analyser.

Question de travail : Comment peut-on définir la situation à analyser et selon quels critères la choisir ?

Cette réflexion est en lien avec des lectures d'auteurs, une rencontre avec M. LAMY (voir section : Pour en savoir plus : rubrique site Internet) et des conclusions issues de ma pratique personnelle lors d'entretiens d'explicitation et de conduite d'un groupe en G.E.A.S.E. De ce fait, peut exister des variantes méthodologiques.

Comme le souligne P. PERRENOUD, « *l'analyse des situations n'est pas encore une analyse de pratiques mais elle y conduit, car aucune pratique n'est intelligible si on ne comprend pas comment l'acteur construit sa représentation des situations et des cours possibles de son action* »

Quelle peut être la différence entre situation et pratique ?

◇ La situation est une entité plus large, plus globalisante, située dans le temps, par nature évolutive. De nombreux protagonistes vont apparaître dans des composantes psychologiques, sociales en interrelation. L'analyse va permettre de poser un cadre compréhensif à ce qui est vécu.

◇ La pratique est en lien avec une activité professionnelle située, se référant au professionnel. L'analyse peut permettre de comprendre le mode opératoire, l'engagement, ce qui est fait ou non fait par l'opérateur, son identité professionnelle.... Par conséquent, la pratique est très engageante, impliquant le sujet à la première personne, voir le déstabilisant. Selon ma pratique, on cible au travers d'une situation vécue, une pratique à analyser faisant référence à un domaine de compétences.

Choix de la situation en y associant la pratique sous-jacente :

Différents points :

◇ La situation doit être en lien avec le vécu du narrateur.

◇ *Situation choisie par qui ?* Tout dépend du dispositif mis en place ainsi que des objectifs poursuivis. Le thème peut être :

→ Soit libre (attention à ne pas avoir toujours les mêmes thèmes sur différentes séances) et proposé par un narrateur sur la base du volontariat. C'est l'étudiant ou un professionnel qui s'interroge sur une situation vécue et qui désire la soumettre à l'analyse. Elle peut-être pré-déterminée avant la séance ou émerge en début de séance.

→ Soit l'animateur propose au groupe une thématique et le groupe doit choisir une situation vécue s'y rapportant.

→ Le choix de la situation par un narrateur est toujours un moment délicat. Un silence en début de séance peut s'instaurer et mettre mal à l'aise le groupe et/ou l'animateur. Cependant, il faut rappeler au groupe les règles de réalisation de l'atelier. En cas de silence vraiment prolongé, il est possible de mettre les étudiants par deux et chaque groupe doit présenter une proposition de situation.

→ Maintenant je propose un document permettant à l'étudiant et avant la séance de réfléchir sur une possible situation à présenter : voir section *En pratique* sur le site internet.

◇ Critères de choix de la situation : l'animateur est responsable de la situation choisie. Je peux refuser le choix d'une situation : trop personnelle, trop « psychologisante » et risque de « dérapier » sur des problématiques trop personnelles mettant en danger le narrateur et le groupe : dimension écologique de la situation.

De ce fait, l'animateur doit avoir une grille décisionnelle. Différents critères de choix :

- La situation doit être en lien avec le vécu du narrateur. C'est la position du *je* dans le discours narratif que l'on doit accompagner et protéger à l'aide du dispositif d'analyse mis en place.
- Une situation formatrice en lien avec la pratique professionnelle, vécue par le narrateur en tant que sujet acteur, bien cadrée dans le temps et non en lien avec une problématique personnelle. Personnellement, j'évite des situations trop longues, impossible à analyser car trop d'éléments à prendre en compte. Vous ne pouvez pas tout traiter et l'étudiant sait ce qui est important pour lui ! Au sein même d'une situation, vous pouvez choisir d'étudier un moment vécu plus ciblé sur une pratique : « Selon toi, quel moment te semble important à évoquer ? »
- En fonction des objectifs poursuivis : exemples d'orientation.

Objectifs	Choix de la situation
Explicitation et prise de conscience d'une stratégie cognitive, travailler sur les représentations, comparer cette stratégie avec les autres membres du groupe, en apprécier son efficacité.	- Choix d'une situation soit par l'étudiant ou proposée par le formateur selon l'objectif.
À partir d'une situation vécue en stage : répondre à une problématique posée, proposer un cadre explicatif et des actions, faciliter le transfert de connaissances théoriques en établissant des liens, travailler sur	- Choix libre d'une situation par l'étudiant selon un vécu singulier qui l'a interrogé. - Ou le groupe propose au formateur différentes situations et décide

l'identité professionnelle, prendre conscience du déroulement d'une pratique lors d'une évaluation, développer une dynamique d'analyse de situations.	celle qui va être étudiée. - Ou proposition par le formateur d'un thème de travail en lien avec une cible de compétence. L'étudiant choisi alors en lien avec la thématique, une situation vécue qui s'y rapporte. - En lien avec un bilan d'évaluation pratique : le formateur invite l'étudiant à expliciter un moment vécu se rapportant à l'évaluation.
Expliciter une procédure professionnelle, le sens d'une pratique en situation, les déterminants de sa réalisation en contexte, la modifier et la faire évoluer.	- Selon l'objectif, choix d'une situation vécue par l'étudiant (ou un professionnel) ou le formateur en lien avec une procédure à travailler.
Lors d'une démarche de recherche : préciser une question de recherche, orienter la problématique, intégrer la méthodologie de recherche.	- Choix d'une situation par l'étudiant en fonction de son thème de recherche.
Aide lors d'un bilan de compétences : permettre de faire émerger les compétences acquises et les situations où elles s'expriment.	- Choix de situations par le professionnel.

Conclusion : il faut savoir se servir de son expérience en tant qu'animateur afin de trouver le bon « tempo ». La supervision permet de réfléchir sur le choix de la situation de départ afin de corriger des « erreurs » d'appréciation.

Maintenant tout ceci peut être discuté.

Auteurs :

FUMAT Y, VINCENS C, RICHARD E. (2003) : *Analyser les situations éducatives*, Paris, ESF, 2^{ème} édition

PERRENOUD P. (2006), *Développer la pratique réflexive dans le métier d'enseignant*, PARIS, ESF éditeur

VERMESCH P. (2000), *L'entretien d'explicitation*, PARIS, ESF éditeur